

## PARLER DE L'ÉGLISE ?

### 3 octobre 2023



Anne RIGHINI, laïque, mariée, mère et grand-mère.

J'habite à la fois à Paris et en Provence, dans un village. C'est là que j'ai une vie paroissiale. J'ai une formation initiale en sciences physiques, que j'ai enseignées longtemps, et bien évidemment une formation en théologie.

Sur le plan professionnel, je travaille à temps partiel avec mon mari au sein d'une société de conseil et j'enseigne la théologie au CIF, et dans d'autres lieux d'Église.

Une précision : tout le cours, et même plus, se trouve sous forme de poly sur le site du CIF. Chaque séance constitue une unité.

Pour les questions sur le cours. En présentiel comme en distantiel, vous pouvez lever la main à tout moment pour demander une précision.

Par ailleurs, j'essaie de m'arrêter tous les  $\frac{1}{4}$  d'heures environ pour permettre un temps d'appropriation et de questions.

Enfin, en début de séance, nous prendrons quelques minutes pour revenir sur la séance précédente.

Le Nouveau Testament : une lecture théologique de l'événement Jésus-Christ .....	3
Rappel sur la structure du NT.....	3
Lecture de quelques passages du NT .....	4
Apocalypse 5, 9-10 .....	4
1 Pi, 2, 9-10.....	4
Éphésiens 2, 19-22 .....	4
1 Corinthiens 12, 12-14 .....	4
Galates : 3, 26-29.....	5
<i>Lettre aux Hébreux 13, 12-16</i> .....	5
Conclusion : l'Église, un corps social et théologique.....	5
Le terme « Église » .....	6
Le choix du mot ekklesia par les premiers chrétiens .....	6
1Co 1, 2.....	7
Comprendre le mot « Église » aujourd'hui .....	7
Des églises pour parler de l'Église .....	7
Une grande diversité .....	8
Une première approche du mystère.....	8
Église du ciel et/ou Église de la terre .....	9
Église, Églises, église, églises : un terme à sens multiples .....	10
Jalons pour un parcours sur l'Église .....	11
Les ressources de la tradition chrétienne pour parler de l'Église .....	12
L'Écriture .....	12
La tradition .....	12
La liturgie .....	12
Les pratiques chrétiennes .....	12
L'enseignement du Magistère,.....	12
La réflexion des théologiens.....	13
Approcher le mystère de l'Église.....	13
L'importance du Concile Vatican II.....	13
Plan du parcours (sous réserve de changements) .....	15
Pour réfléchir et échanger .....	15

La question que nous allons nous poser aujourd'hui : pourquoi un cours sur l'Église au CIF ? Je ne répondrai pas à cette question aujourd'hui, mais je commencerai à « parler de l'Église ». Je vous propose en premier lieu une lecture de quelques versets du nouveau testament.

## Le Nouveau Testament : une lecture théologique de l'expérience de l'événement Jésus-Christ

À partir de 50 environ, des auteurs chrétiens divers commenceront à écrire et donc raconter/théoriser/théologiser l'expérience de la foi chrétienne. Mais 20 ans se sont déjà écoulés depuis la mort de Jésus et l'expérience de la résurrection.

Ce qu'ils vont écrire, c'est donc leur expérience de la vie transformée par l'événement Jésus-Christ, alors que les témoins oculaires disparaissent les uns après les autres.

Si les premiers siècles sont le théâtre d'un intense travail d'élaboration de la compréhension de la personne du Christ, du rôle de l'Esprit, la question de la transformation collective de ceux qui sont devenus chrétiens est également au centre du travail d'élaboration des premiers siècles. Le NT testament est témoin de cette apparition d'un nouveau corps social, et de ses qualifications. Très vite un langage, un vocabulaire montre cette théologie du groupe social qui se donne pour nom Église et qui se structure progressivement.

### Rappel sur la structure du NT

- 4 Évangiles, qui racontent l'histoire de Jésus. Écrits plusieurs décennies après les événements, les Évangiles comportent des traces de la compréhension de l'Église et de la vie chrétienne des groupes dans lesquels ils ont été écrits. Ils sont tous le support d'une théologie qui s'articule autour de quelques questions clés
  - Qu'est-ce qu'il s'est passé dans « l'événement Jésus-Christ » ?
  - Qui est Jésus-Christ ? Pourquoi et comment nous sauve-t-il ?
  - Que signifie pour les individus et pour les groupes de vivre dans le monde en se sachant sauvés par Jésus-Christ ?
- Tous les autres livres du NT sont témoins explicites de l'Église naissante et des questions que cette nouveauté pose aux premiers chrétiens.
  - Le livre des Actes des Apôtres est une relecture de l'histoire des débuts de l'Église par le même auteur que l'Évangile de Luc. Le livre est au début concentré sur Jérusalem, et la figure de Pierre y est centrale. Paul y fait une première apparition au chapitre 8 et à partir du chapitre 15 le récit des Actes suit Paul dans ses voyages : le livre se termine sans conclusion à Rome.
  - Les épîtres « pauliniennes ». Vous avez eu une journée entière sur ces épîtres.
  - Les autres épîtres : aux Hébreux, de Jacques, de Pierre (2), de Jean (3), Jude
  - L'Apocalypse, qui se présente comme une lettre prophétique envoyée aux « 7 Églises d'Asie ».

Tous ces livres nous seront donc précieux pour comprendre l'Église non pas dans son surgissement (plusieurs décennies de « boîte noire »), mais dans ses débuts.

## Lecture de quelques passages du NT

### *Apocalypse 5, 9-10*

Tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation. Tu en as fait, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres, et ils règneront sur la terre.

Notions clés :

- Rassemblement qui subvertit toutes les sociabilités antérieures.
- Tous appelés à la grandeur en tant que prêtres et rois. Des termes à approfondir.

### *1 Pi, 2, 9-10*

Mais vous êtes la race élue, la communauté sacerdotale du roi, la nation sainte, le peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous proclamiez les hauts-faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière, vous qui jadis n'étiez pas son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

Notions clés :

- Race élue, nation sainte, peuple de Dieu
- Changement radical de situation
- Mission liée à l'élection par Dieu
- Approfondir le terme communauté sacerdotale du roi.

### *Éphésiens 2, 19-22*

Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu. Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus-Christ lui-même comme pierre maîtresse. C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur. C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.

Notions clés

- Vocabulaire social et politique
- Vocabulaire de la construction
- Notion de sainteté, d'appartenance à Dieu
- Place de Dieu (le Seigneur), de Jésus-Christ, de l'Esprit.
- C'est l'Esprit qui intègre dans la construction.

### *1 Corinthiens 12, 12-14*

En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons été abreuvés d'un seul Esprit. Le corps en effet ne se comporte pas d'un seul membre mais de plusieurs.

## Notions clés

- Le corps du Christ, son unité
- L'impossibilité de faire corps seul
- La place du baptême et de l'Esprit

### *Galates : 3, 26-29*

Car tous, vous êtes, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ. Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ. Et si vous appartenez au Christ, c'est donc que vous êtes la descendance d'Abraham ; selon la promesse, vous êtes héritiers.

## Notions clés

- La foi comme moyen
- La radicale nouveauté d'être fils de Dieu
- Les ordres sociaux traditionnels complètement bousculés
- La notion de promesse
- La continuité avec la révélation de l'AT

### *Lettre aux Hébreux 13, 12-16*

Jésus, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert en dehors de la porte. Sortons donc à sa rencontre en dehors du camp, en portant son humiliation. Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous sommes à la recherche de la cité future. Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. N'oubliez pas la bienfaisance et l'entraide communautaire, car ce sont de tels sacrifices qui plaisent à Dieu. Obéissez à vos dirigeants et soyez leur dociles ; car ils veillent personnellement sur vos âmes, puisqu'ils en rendront compte.

## Notions clés de ce texte :

- En dehors : l'Église n'est pas sa fin en soi, elle est destinée à sortir.
- Humilité
- Dynamique du provisoire vers une cité future qui n'est pas ici-bas
- Sacrifice = louange = confession de foi
- Style de vie bienveillant et d'entraide.
- Une société structurée, avec des dirigeants qui portent des responsabilités.

## Conclusion : l'Église, un corps social et théologique

Dès l'origine, la foi chrétienne est vécue comme promesse et transformation, tout autant individuelle que collective. Cette transformation permet l'avènement d'un nouveau corps social, désigné par un riche vocabulaire.

Ce corps social est à la fois tout à fait terrestre et objet théologique : on en parle avec deux types de langages totalement entremêlés.

La nouvelle forme d'être ensemble subvertit les ordres sociaux établis, cependant, ce n'est pas une forme sans ordre ni structure.

Elle est durable mais provisoire. Elle repose sur une promesse.

La qualité de la vie en Dieu induit la qualité des relations entre membres de l'Église.

## Le terme « Église »

### Le choix du mot *ekklesia* par les premiers chrétiens

Jésus est mort en 30. Le premier écrit du NT date du tout début des années 50.

Dès le début, et certainement avant 50, des groupes de chrétiens sont présents dans certaines grandes villes de l'empire romain (Antioche et Rome au moins).

Noter que dans l'Empire polythéiste, sous réserve de ne pas troubler l'ordre public et de reconnaître l'autorité de l'Empire, les différents groupes sociaux et ethniques jouissent d'une grande liberté de culte.

Dès le début, le christianisme s'est compris comme missionnaire.

- Des tous petits groupes peu visibles, le plus souvent issus à des groupes juifs de la diaspora → des incidents, parfois violents autour des synagogues
- Des petits noyaux à l'interférence de réseaux ethniques, professionnels et/ou sociaux
- Des implantations dans des milieux très variés

Comment les chrétiens se sont-ils désignés en tant que groupe ? Les choix de vocabulaire se révéleront des choix théologiques et engageront l'avenir.

Le terme « Église », *ekklesia*, apparaît dès le premier verset du plus ancien texte du NT, la première lettre de Paul aux Thessaloniciens. On peut donc supposer que le terme était déjà dans le vocabulaire des premiers groupes de chrétiens.

« À l'Église des Thessaloniciens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ » (1 Th 1, 1)

« À l'Église de Dieu qui est à Corinthe » (1 et 2 Co 1,)

« Aux Églises de Galatie » (Ga, 1, 2)

« Jean, aux sept Églises qui sont en Asie » (Ap 1, 4)

« **Église** » est un terme issu du vocabulaire politique, et non pas religieux. *Ekklesia* signifie dans les cités grecques : « l'assemblée convoquée ». Il s'agit de l'assemblée où les citoyens délibèrent sur les questions politiques locales.

Toute une théologie dans ces quelques mots :

- L'Église, *ekklesia*, une assemblée convoquée : c'est une « extériorité » qui a rassemblé les personnes.
- C'est une assemblée de nature politique, sociale, visible. En théologie on parle de la nature historique de l'Église.
- Les participants sont des gens libres, qui peuvent prendre la parole, qui décident de leur vie collective.

- L'Église de Dieu : elle appartient à Dieu, elle n'a pas sa raison d'être en elle-même.
- Qui est à Corinthe : elle est quelque part, en un lieu, ce n'est pas une abstraction. On peut la rencontrer.

Si ce terme est un terme social et politique, il avait déjà été utilisé théologiquement : dans le texte grec de l'Ancien Testament, le terme ekklesia est utilisé dans la traduction du deutéronome pour désigner les assemblées du peuple Juif sur le chemin de la terre promise.

L'Église se comprend donc comme rassemblement de ceux qui ont répondu à la convocation de leur Seigneur Jésus-Christ. L'Église localement est présente sous forme d'« Églises locales », de formes certainement très diverses., mais ces rassemblements ont conscience d'être unis à d'autres rassemblements, de faire partie d'un tout, comme le montre très bien le second verset de la première épître aux Corinthiens.

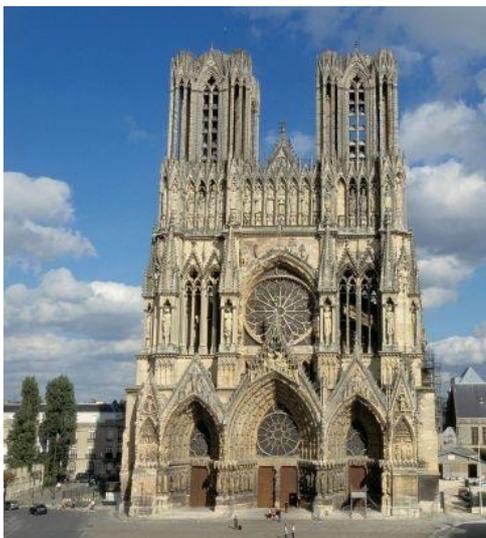
## 1Co 1, 2

À l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus, appelés à être saints avec tous ceux qui invoquent en tout lieu le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre

L'Église, c'est à la fois ceux qui sont à Corinthe, mais également tous ceux qui ont été « sanctifiés », qui ont répondu à l'appel de Dieu, qui reconnaissent Jésus-Christ pour leur Seigneur.

## Comprendre le mot « Église » aujourd'hui

### Des églises pour parler de l'Église



Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Dans ta bonté pour ton peuple, tu veux habiter une maison de prière, afin que ta grâce toujours offerte fasse de nous le temple de l'Esprit Saint, resplendissant d'une vie qui te plaise.

De jour en jour, tu sanctifies l'épouse du Christ, l'Église dont les églises d'ici-bas sont l'image, jusqu'au jour où elle aura sa demeure dans la gloire du ciel, mère que réjouit la multitude de ses enfants.

Préface pour l'anniversaire du jour de la dédicace

On voit apparaître des images de l'Église qui est un terme théologique et les églises qui sont ici des bâtiments, et qui sont l'image de l'Église. Or, ces bâtiments églises peuvent être fort variés.



### *Une grande diversité*

Des bâtiments sobres et discrets, où Dieu se fait tout petit et humble, comme à Boscodon, et d'autres qui montent vers le ciel pour signifier la gloire de Dieu, comme à Amiens ou à Nice. Des bâtiments anciens, Boscodon, Amiens, et d'autres actuels, l'église Saint François de Molitor, l'église orthodoxe roumaine de la Courneuve, l'église Charisma du Blanc Mesnil. Des bâtiments au cœur des villes des hommes, comme l'église paroissiale de Lourdes, Saint François de Molitor, l'église orthodoxe de la Courneuve, l'église Charisma au Blanc Mesnil, et d'autres isolés, comme Boscodon ou cette Église du Grand Nord Canadien. Des bâtiments où la présence de Dieu est signifiée suivant des insistances différentes : la Parole qui dit l'histoire de Dieu parmi les hommes, au centre dans les églises protestantes, que ce soit dans les techniques audiovisuelles de l'église du Blanc Mesnil ou dans la sobriété des livres, de la chaire et du grand orgue de la petite église canadienne ; les icônes qui montrent l'histoire de Dieu parmi les hommes ; le saint-Sacrement qui résume à lui seul toute cette histoire.

Des bâtiments qui disent la mission de l'Église dans le monde : être signe de l'action du Dieu Trinité dans l'histoire des hommes.

### *Une première approche du mystère*

Revenons aux termes de notre préface :

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Dans ta bonté pour ton peuple, tu veux habiter une maison de prière, afin que ta grâce toujours offerte fasse de nous le temple de l'Esprit Saint, resplendissant d'une vie qui te plaise.

De jour en jour, tu sanctifies l'épouse du Christ, **l'Église dont les églises d'ici-bas sont l'image, jusqu'où jour où elle aura sa demeure dans la gloire du ciel**, mère que réjouit la multitude de ses enfants.

On voit d'abord la première mission de l'Église et des chrétiens : t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu. C'est ce qu'on appelle la mission sacerdotale de l'Église. Celle des prêtres. Or, tout baptisé est prêtre, prophète et roi.

Qu'elle soit le Temple de l'Esprit Saint, le lieu, où par l'Esprit, cette action de grâce et cette prière soit toujours présente dans le monde, fut-ce très discrètement, comme à Boscodon.

On voit également cette caractéristique si importante de l'Église : elle est ici-bas, mais celle d'ici-bas n'est l'Église que dans une certaine incomplétude. Elle n'a aucune demeure définitive, malgré les bâtiments qu'elle construit. Elle n'aura sa demeure définitive que dans la gloire du ciel.

Les théologiens de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle parlaient « d'Église de la terre et d'Église du ciel ». Nous serons amenés à vivre un trimestre entier avec cette double appartenance au registre du terrestre et du céleste.

### *Église du ciel et/ou Église de la terre*

Dans l'Église catholique romaine, le texte de référence du magistère sur l'Église est la constitution *Lumen gentium*, constitution dogmatique que l'Église, proclamée par le Concile Vatican II. Nous y reviendrons souvent. Au numéro 8, cette constitution cherche, dans un langage souvent compliqué, à rendre compte de cette double nature à la fois visible et spirituelle de l'Église.

#### 8. L'Église, à la fois visible et spirituelle

Le Christ, unique médiateur, crée et continuellement soutient sur la terre, comme un tout visible, son Église sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, par laquelle il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce. Cette société organisée hiérarchiquement d'une part et le corps mystique d'autre part, l'ensemble discernable aux yeux et la communauté spirituelle, l'Église terrestre et l'Église enrichie des biens célestes ne doivent pas être considérées comme deux choses, elles constituent au contraire une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin. C'est pourquoi, en vertu d'une analogie qui n'est pas sans valeur, on la compare au mystère du Verbe incarné.

Un grand théologien protestant l'a également écrit d'une façon compliquée

Pour voir et comprendre l'Église dans sa réalité, en tant qu'œuvre de Dieu, on ne devra jamais perdre de vue, même provisoirement, l'action divine elle-même – concrètement : l'édification de la communauté par le Saint-Esprit. La communauté est certes un « édifice » humain, terrestre et historique dans l'histoire duquel une activité humaine a existé et ne cessera jamais de se manifester. Mais, « édifice » humain, elle est la communauté chrétienne parce qu'en elle Dieu lui-même intervient par son Saint-Esprit en Jésus-Christ. C'est en vertu de cet événement, se

produisant à partir de Dieu pour les hommes et sur eux, et déterminant ainsi leur faire, que l'Église réelle naît et existe, subsiste et vit vraiment [...] : comme une œuvre divine et comme une œuvre humaine, celle-ci étant à la fois déterminée et façonnée par Dieu. L'Église n'est pas réelle sinon dans cette histoire dont Dieu est le sujet en agissant pour, sur et avec tels hommes déterminés. De même, elle n'est pas visible et perceptible comme telle ailleurs que dans cette histoire.

(Karl BARTH, Dogmatique, IV, 2, §67, 1, trad. Fr. Fernand Ryser, Genève, Labor et Fides, 1971, p. 4.) .

## Église, Églises, église, églises : un terme à sens multiples

Aujourd'hui, lorsqu'on parle d'Église, on fait référence à la fois au rassemblement des chrétiens, rassemblement qui répond à une convocation de Dieu, et qui donc a une signification théologique, et au corps social (ou au pluriel aux corps sociaux) que sont les chrétiens.

- Dans le sens le plus large, l'Église est le rassemblement, l'assemblée, l'ensemble de « tous ceux qui sont au Seigneur ». Cela ne dit rien d'une attache confessionnelle quelconque. Il permet de parler autant de l'objet terrestre, social que de l'objet théologique, appartenant au mystère de Dieu.

Ce terme Église est souvent celui dont parle les théologiens. En protestantisme, lorsque le terme est utilisé au singulier, c'est de ça qu'on parle.



Nous croyons que Jésus-Christ est la tête de l'Église, qui est Son Corps, l'assemblée de tous ceux qui ont une Foi vivante au Fils de Dieu et qui ont été régénérés par le Saint-Esprit. Dieu demande à chaque croyant d'être un membre actif et fidèle d'une église locale.

Déclaration de foi Charisma

- L'Église en un lieu, ou « Église locale » est le groupe concret des chrétiens qui se rassemblent régulièrement pour vivre leur foi.

Dans l'Église catholique romaine, le droit canon définit l'Église locale comme le diocèse, mais c'est en général dans la paroisse que les chrétiens font l'expérience de l'Église, et donc qu'ils perçoivent l'Église locale.

Dans cette articulation entre Église et Église locale, la foi en l'Église nous donne des ressources pour vivre en Église.

- Une autre ambiguïté concerne les Églises, comme réalités historiques constituées : l'Église catholique romaine, les Églises orthodoxes, les Églises issues de la Réforme.

Lorsqu'on parle de l'Église, chacun risque de parler de sa propre Église. Donc, souvent, en France, lorsqu'on dit Église on parle de l'Église catholique romaine, voire de sa hiérarchie vaticane.

« Catholique » encore un grand mot, qui apparaît dans les deux symboles que nous utilisons le dimanche. Nous nous doutons bien que s'il est dans le Credo, le terme n'est pas là pour désigner une institution romaine, mais qu'il a une signification théologique plus complexe.

Quelques questions ou précisions sur les Églises :

- J'emploie le terme Églises au pluriel lorsque je parle des Églises orthodoxes ou des Églises issues de la Réforme. Il est essentiel de comprendre que ce pluriel est constitutif de leur forme d'être en Église.
- La question de savoir si l'Église catholique romaine peut être considérée comme « l'Église » ne cesse de faire l'objet de discussions.
- Dans la plupart des écrits officiels de l'Église catholique romaine, le terme « Église » est reconnu aux Églises orthodoxes, alors que les assemblées chrétiennes issues de la Réforme sont appelées « communautés ecclésiales ». Cependant, le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens utilise le terme « Église » également pour les principales Églises issues de la Réforme.
- Ceci me permet de me situer personnellement. J'appartiens à l'Église catholique romaine. C'est donc en tant que membre de cette Église que je parle. Mais lorsque des notions sont plus clairement approchées par des écrits d'autres Églises, je m'en sers.

Cette pluralité de sens du mot Église est bonne : car si les sens sont différents, ils disent tous quelque chose de l'Église.

Ils nous disent également que l'Église est un mystère, en ce sens qu'on ne peut pas vraiment la comprendre totalement. Tout juste pouvons-nous l'approcher, en faire le tour par des chemins divers, pour appréhender ses multiples résonances.

## Jalons pour un parcours sur l'Église

J'espère vous avoir mis en appétit. L'Église fait réellement partie du mystère de la foi, et à ce titre, elle figure dans nos Credo.

Je crois l'Église une, sainte, catholique et apostolique  
Je crois à la sainte Église catholique.

*Nous pouvons envisager un parcours de 20 heures sur le sujet sans risquer de nous ennuyer.*

*Comme les premiers chrétiens l'ont fait, nous sommes légitimes à faire mémoire de nos propres expériences d'Église : est-ce que ce sera un pèlerinage ? un partage autour de la Parole ? une célébration de mariage ou des obsèques ? un engagement partagé auprès des migrants ? notre vie en paroisse ou en mouvement ? Tout cela porte bien quelque*

*chose de l'Église, celle que nous proclamons dans la foi. Mais nous percevons bien que l'Église, celle du Credo, est beaucoup plus que tout cela : il nous faut la considérer au-delà de toutes nos limites, y compris institutionnelles.*

C'est à ce type de parcours que je vous invite, pour montrer une théologie de l'Église toujours en recherche, avec des accents qui changent d'une époque à l'autre, d'une confession à l'autre, sur ce qu'il faut faire pour être l'Église.

Il nous faut structurer un peu plus cela pour accéder à une plus grande intelligence de la foi, et ceci se fait à partir des ressources de la tradition chrétienne.

## Les ressources de la tradition chrétienne pour parler de l'Église

Les ressources de la tradition chrétienne sont bien connues des théologiens, même si toutes ces ressources ne se situent pas au même niveau de légitimité.

### *L'Écriture*

La première des sources. Nous venons de voir combien ces textes sont importants. Même lorsqu'un texte ne parle pas explicitement d'Église, il peut nous aider à réfléchir sur l'Église. Vous chercherez ce genre d'éclairage en travail de groupe en lisant l'épisode de la Samaritaine dans l'Évangile de Jean.

### *La tradition*

Un ensemble qui comprend ce que l'Église a accumulé comme compréhension de la foi chrétienne au cours des siècles. Les écrits de Pères de l'Église (Augustin, ...), des grands théologiens du Moyen-Âge (Saint Thomas d'Aquin...) font partie de la tradition. Lors d'une des séances de travail en groupe, vous travaillerez sur une homélie d'Augustin.

### *La liturgie*

Nous avons vu plus haut une préface qui nous permet de voir une source pour la compréhension de l'Église. La liturgie correspond à un ensemble de prières du peuple de Dieu, des rites et des paroles, qui sont consignées dans des missels : la liturgie des Heures, des textes pour les lectures, des préfaces, des prières eucharistiques, des oraisons... La liturgie est une source très importante pour la théologie. Un vieil adage de l'Église affirme « *lex orandi, lex credendi* » : ce que l'on prie, c'est ce que l'on croit.

### *Les pratiques chrétiennes*

Mais les pratiques chrétiennes sont plus vastes que la simple liturgie : il y a toutes les **autres pratiques priantes** (rosaires, pèlerinages, bénédiction de la table...), les **pratiques d'évangélisation et de transmission** de la foi, le **vivre ensemble** des chrétiens, les **pratiques sociales ou charitables**... Toutes ces pratiques nous disent quelque chose de ce qu'est l'Église.

### *L'enseignement du Magistère,*

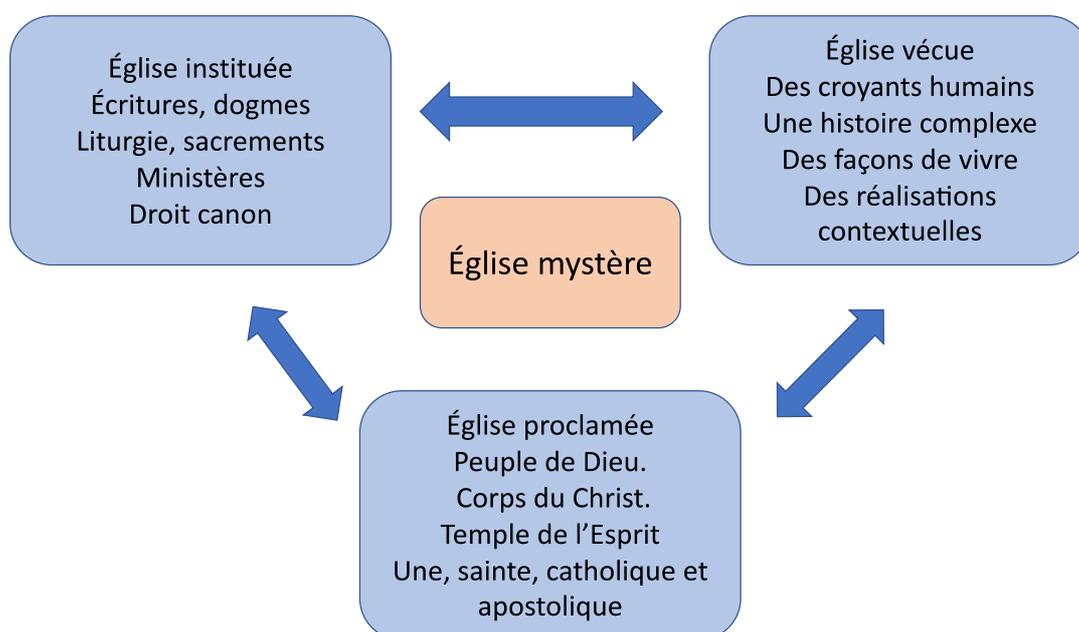
Ce que l'Église nous transmet par des voies officielles, institutionnelles. En premier lieu les enseignements des **Conciles**, et puis également les textes des papes, des évêques dans certaines circonstances, les synodes...

### *La réflexion des théologiens.*

Ces théologiens nous ont offert des synthèses ; également ils font avancer l'Église sur sa réflexion sur elle-même. Parmi ces théologiens, ceux issus des traditions orthodoxe et réformé peuvent nous donner des éclairages particuliers.

### Approcher le mystère de l'Église

Le parcours que nous allons suivre va essayer de faire droit à la double consistance terrestre et divine de l'Église, historique et théologique. En fait, nous allons circuler en permanence autour de trois pôles, pour essayer de cerner au mieux le mystère de l'Église, qui se laisse approcher, mais jamais saisir.



### L'importance du Concile Vatican II

Même si ce cours n'est pas un cours d'histoire, il est impossible d'approcher le mystère de l'Église sans évoquer la façon dont les chrétiens se sont compris comme Église au cours des 20 siècles qui nous précèdent. Nous ferons donc une large part à l'histoire, mais également à un événement de l'histoire récente de l'Église, le concile Vatican II.

Nous avons parlé du Magistère. L'élément le plus important du Magistère est constitué de l'ensemble des textes des Conciles. En ce qui concerne l'Église, le concile Vatican II est particulièrement important.

Le concile Vatican II a été le grand événement dans l'Église du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'est réuni en quatre sessions, entre 1962 et 1965.

À la fois il est récent. À la fois c'est de l'histoire ancienne ; il s'est tenu dans un contexte radicalement différent du nôtre : optimisme des trente glorieuses, monde européen-centré, guerre froide et présence du marxisme, informatique totalement inconnue, communications difficiles, ... Il a rassemblé près de 3000 évêques et supérieurs religieux, qui en principe

venaient du monde entier. Cependant, la plupart ce ceux qui ont vraiment eu de l'influence étaient d'origine européenne ou nord-américaine. Les débats ont eu lieu en latin, mais en fait des groupes linguistiques ont travaillé en dehors de l'aula, et ont eu beaucoup d'influence (groupes francophones, germanophones surtout).

Dans la première partie du XX<sup>e</sup> siècle, le monde avait affronté des crises multiples (guerres mondiales, totalitarismes, ...) qui avaient également secoué l'Église. Par ailleurs, on observe à a cette période un grand renouveau de la vie liturgique, dont nous avons dit l'importance pour la vie de l'Église, et une redécouverte des trésors anciens, en particulier la théologie des Pères de l'Église qui avait été un peu oubliée. Voir également à cette époque la vitalité de la théologie en mondes protestant et orthodoxe.



Le Concile a largement débattu de questions qui concernent l'Église en tant que réflexion théologique et également en tant qu'elle est présente dans le monde. Cardinal Suenens : « Église, que dis-tu de toi-même ? »

Ce concile a été convoqué alors qu'on ne percevait pas une situation d'urgence sur un point précis. Sa mission était résumée par le terme « aggiornamento ». Il s'agissait de réfléchir à ce qui interrogeait l'Église dans la situation particulière du XX<sup>e</sup> siècle, et sur les façons dont la foi chrétienne devait réagir.

Le concile effectue un travail de discernement dans cette vitalité de la foi, pour nous proposer des textes qui peuvent servir de balises pour avancer dans de nouvelles situations. Mais il ne faudra jamais oublier qu'il s'agit de textes du magistère, et dans un langage souvent daté.

Quatre grandes constitutions ont été promulguées : *Dei verbum*, sur la parole de Dieu ; *Lumen gentium*, constitution sur l'Église et *Gaudium et spes*, constitution pastorale sur l'Église de ce temps ; *Sacrosanctum concilium*, sur la liturgie.

La constitution *Lumen gentium* que nous avons déjà rencontrée, est donc le document fondamental du magistère pour la compréhension de l'Église.

(LG 1) **Le Christ est la lumière des peuples** (*Lumen gentium*); réuni dans l'Esprit Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes les créatures la bonne nouvelle de l'Évangile répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église. **L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain**, elle se propose de mettre dans une plus vive lumière, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement des précédents Conciles, sa propre nature et sa mission universelle.

## Plan du parcours (sous réserve de changements)

3 octobre. Parler de l'Église ?

10 octobre. Église et royaume ; la nature eschatologique de l'Église

17 octobre. Église, corps du Christ

7 novembre. 20 siècles d'Église

14 novembre. La mission de l'Église prolonge la mission du Fils, prêtre, prophète et roi

21 novembre. Institutions et ministères

28 novembre. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; la diversité des Églises chrétiennes

5 décembre. La synodalité et son importance dans l'ecclésiologie du pape François

12 décembre. Vivre dans un monde pluriel : le christianisme comme style

19 décembre. Conclusion : l'Église une, sainte, catholique et apostolique.

## Pour réfléchir et échanger

- Qu'est-ce que j'ai appris ?
- Qu'est-ce qui me rassure ?
- Qu'est-ce qui me déplace ?
- Quelles questions j'ai envie d'aborder ?

## Pour réfléchir et échanger

- Qu'est-ce que j'ai découvert ?
- Qu'est-ce qui me déplace ?
- Qu'est-ce qui me rassure ?
- Quelles questions ai-je envie d'aborder ?